

Agriculture et Culture

Lasotè

Dr. Etienne JEAN BAPTISTE

Ethnomusicologue

Ce mini spot d'information que vous venez de voir annonce une manifestation dans le cadre d'une exploitation agricole chez la paysanne Man Tina au Morne Rouge. On peut relever ce contraste entre ce cadre rural et sa restitution dans un format numérique pour une diffusion dans les réseaux sociaux. Un jeune de 22 ans Haïlé Zinsou-Noumavo en tant que webmaster s'est associé à Man Tina pour inscrire le paysannat dans l'univers économique contemporain.

Aujourd'hui les manifestations qu'on qualifie de manière restrictive de traditions ou de patrimoine ont pour principaux canaux de communication, de diffusion et de restitution les supports numériques investissant notamment Facebook, Youtube et Whatsapp.

Le Lasotè une société paysanne qui associe activité agricole et production musicale n'y échappe pas. Le labeur singulièrement le labour à la houe s'organise avec un orchestre de tambours avec timbre, des tibois, des conques de lambi et du chant. Le principe du Gran son exécuté ici met en oeuvre un groupe de tambour qui marque l'entrée en terre de la houe tandis qu'un autre groupe de tambours joue en roulement l'élévation et l'élan de l'outil. Les conques de lambi sifflent la jonction de ces deux mouvements fondateurs du travail de la terre. Le chant ou kriyè hèle en relais de solistes les facettes de la vie. Les ti-bois juchés sur un long bambou égrènent un continuum accentué par les timbres de tambours pour marquer et construire une temporalité et une perception singulière de cet univers.

On pourrait penser qu'il s'agit simplement d'une activité agricole accompagnée de musique. En réalité nos sommes en présence d'une formalisation culturelle qui va orienter un groupe social vers l'activité agricole en tant qu'organisation économique et sociale. Cela met en évidence le fait que la culture constitué par une philosophie, une pensée peut être fondatrice d'un modèle socio-économique.

Il s'agit ici de ce je qualifie de contre culture de la servilité formulée par l'entraide inventée par les Nouveaux Libres à partir de l'abolition de l'esclavage en 1848.

On devient paysan parce que l'accession à la propriété foncière par l'achat garantit la liberté effective et constitue l'espace d'une inversion de la valeur travail : l'entraide des mornes où le don contre don par le *koudmen* vient signifier une révolution culturelle de la force volée muée en force partagée dans la réciprocité. La musique constitue donc un marqueur symbolique de cette révolution culturelle qui édifie un nouveau cadre économique mué par

un idéal social solidaire. Le Lasotè se confond effectivement avec l'activité agricole mais elle renvoie surtout à la pensée refondatrice pour un épanouissement viable et pérenne.

La monoculture d'exportation des plaines et de la plantation agressive du sol se voit opposée une pluriculture nourricière notamment vivrière selon des principes universels vertueux.

On y mêle des associations variées, étagées de plants, le petit élevage au piquet et l'artisanat, la transformation des productions agricoles (la farine de manioc par exemple) complètent l'exploitation économique. On accorde une attention particulière à la santé, à la thérapie à l'ornement, l'esthétique et aux pratiques religieuses de protection par les plantes.

Nous sommes donc en présence des précurseurs du développement durable et solidaire considéré comme un enjeu contemporain majeur.

Il s'agit selon DJ Noos d'une ancestralité contemporaine où on peut puiser tous les éléments pour construire la société actuelle. On peut y retenir la nécessité de la sécurité et de l'auto-suffisance alimentaire, mais surtout d'envisager la production économique comme un élément d'élévation humaine. Enfin imaginer un cadre et une manière de mener «la cité» des mornes renvoie à une conception et un projet Politique.

C'est cette réappropriation de la pensée politique qui est en œuvre aujourd'hui par la nouvelle municipalité de Fonds Saint-Denis qui formalise le Lasotè en banque foncière de mutualisation publique et privé pour réédifier la filiation denisienne en humanité aujourd'hui menacée.



L'association Agapé et ses partenaires, le Conseil Départemental, le Conseil Régional, INRAE, Phytobokaz, la Chambre d'Agriculture, et le Centre Régional Songhai, vous invitent à participer au webinaire « Les fermes songhai un modèle d'accompagnement socio-économique viable », le mercredi 20 janvier 2021 de 10h00 à 12h00.

Programme :

- ❖ L'économie symbiotique (Dr. Henry JOSEPH, Phytobokaz)
- ❖ Agriculture et Culture (Dr. Etienne JEAN-BAPTISTE, Ethnomusicologue)
- ❖ Une agriculture bioéconomique dans la Caraïbe (M. Harry OZIER-LAFONTAINE, INRAE)
- ❖ Plan stratégique régional (Mme Myriam SAINT- CIREL, Conseil Régional)
- ❖ La reconquête des terres agricoles en friche, un indispensable pour se diriger vers la souveraineté alimentaire de la Guadeloupe (M. Michael CERIVAL, Conseil Départemental)
- ❖ Circuit court alimentaire : vente à la ferme (Mme Lynda KICHENASSAMY, Chambre d'Agriculture)
- ❖ Les fermes Songhai : utiliser l'agriculture régénératrice et les pratiques agro-écologiques pour accroître la productivité (Dr. Godfrey NZAMUJO, Centre Régional Songhai)
- ❖ Débat

